

Compte rendu réunion 3 Mars 2021

Présents : Catherine Chagnon, Pascal Mage, , Thiery Regnier, Denis Retournard, Charles Louis Roseau, Philippe Schuller et Michel Schlosser.

La discussion a porté sur la transmission des savoirs et d'autres sujets liés en large partie à l'expérience de Philippe Schuller à la SRHM. Le compte rendu est organisé par thèmes.

Des idées/ questions pour structurer la discussion le 6 avril / pour collecter de l'information

1. Il y a des façons infinies¹ « d'élever » les arbres fruitiers en formes jardinées². Au-delà d'un socle commun, l'élevage d'un arbre est une activité subjective qui repose sur un dialogue avec un arbre spécifique. C'est cette subjectivité qui, au cours des âges et encore aujourd'hui est source d'intervention et de diversité. Il convient probablement de respecter et de conserver l'infinie diversité des façons d'élever les arbres fruitiers³.
2. On a probablement trop complexifié la présentation de la pratique de l'élevage des arbres fruitiers. Selon Philippe Schuller « *on a trop normé le savoir, trop formaté, les livres sont trop complexes* ». Cela a contribué à décourager de nombreux pratiquants potentiels (amateurs et professionnels). Il semble qu'il convienne de diminuer le coût d'entrée de cette activité tout en s'assurant que les savoir-faire sont bien transmis. Il faut également éviter de trop communiquer sur les aspects parfois négatifs de l'activité comme la longueur du temps nécessaire pour obtenir des fruits
3. « Transmission » et « apprentissage » semblent de meilleurs termes que formation. Un savoir-faire se transmet au long d'un processus d'une pratique guidée. Au début, il y a besoin de beaucoup d'encadrement, puis de moins en moins jusqu'au moment où le « maître » ou le « coach » passe la main⁴.

¹ « Les portes de la création sont donc grand ouvertes vers le monde infini de l'arboriculture fruitière » Jacques Beccaletto, *L'Encyclopédie des Formes Fruitières*, Actes Sud, 2010

² Il s'agit des formes qui permettent de cultiver des arbres fruitiers dans des espaces limités – d'où la référence au jardin. Ce sont des formes en espaliers, contre-espaliers et des formes en volume. Ce sont des formes de toutes les époques, y compris d'aujourd'hui. *L'Encyclopédie des Formes Fruitières* de Jacques Beccaletto est la description de référence de ces formes telles qu'elles existaient en 2010.

³ Même si La Quintinie a pu écrire à la fin des années 1680 que « *l'usage des contre-espaliers est extrêmement aboli et il ne s'en fait plus que fort rarement* » p 99. *Instruction pour les jardins fruitiers et Potagers*, Actes Sud, 2016. C'est pourquoi La Quintinie planta des arbres en formes buisson autour des carrés du Grand Carré. Mais, à la fin du 19^{ème} siècle l'ENH planta des espaliers (palmettes Legendre) autour de ces mêmes carrés !

⁴ Ces réflexions doivent être prises en compte pour la définition du profil recherché pour les personnes les plus à même d'organiser et de mettre en œuvre la transmission des savoir-faire.

4. L'acquisition de savoir-faire est un processus qui dure plusieurs années. Cette acquisition se fait par la répétition quasi infinie de cycles « observation de l'arbre -interrogation sur ce qu'il convient de faire – action – observation du résultat (plus tard) -réflexion ». Il faut également réaliser que l'acquisition d'un savoir-faire est très subjective⁵. Cela peut-être une expérience qui permet de mieux se connaître soi-même.
5. Si elle est très utile, la transmissions des savoirs (la « théorie ») ne doit pas se voir donner trop d'importance. Il semble que dans un premier temps, il faille se limiter au minimum nécessaire (vie biologique de l'arbre, circulation de la sève et domination apicale, etc.)
6. La transmission de ces savoir-faire est-elle une activité marchande ?

Des faits et idées à considérer

7. Aujourd'hui c'est une activité pratiquée **par des jeunes et des femmes. A Montreuil**, Les activités de transmission s'adressent à des jardiniers familiaux, des jardiniers de ville et d'entreprises paysagères. Les gens reviennent. Il n'est pas rare d'avoir 70% de femmes.
8. Philippe Schuller indique qu'il s'intéresse de plus en plus aux arbres qui ont poussé et survécu dans les villes et qui ont souvent une résistance exceptionnelle. « *Il faut respecter les semis du hasard* ». « *Balancer vos trognons de pomme!* ». Il faut faire à nouveau de la sélection : Il faudrait aussi que les villes arrêtent d'arracher des arbres, même pour en replanter.
9. Ouvrages utilisés par Philippe Schuller : Pierre Michard, Comment tailler vos arbres. Grisvard, La taille des Arbres fruitiers. Lespinasse et Leterme, de la Taille à la Conduite.
10. Aide de la technologie. Utilité des vidéos ? Micro-vidéos de Rustica? Webinar organisé par Hugo Jalet ?
11. **Quels arbres en ville ?** Il est très important de se demander préalablement pourquoi on veut planter. Les pommiers à cidre sont adaptés si on veut aller jusqu'à la transformation. A Montreuil on a planté des pommes noires pour faire du marquage
12. Avec le changement climatique, la fonction des murs change. Pour qu'ils transmettent plus d'humidité on pourrait envisager qu'ils contiennent plus de terre (murs en pisé).
13. Gratuité. A la SRHM, les formations sont gratuites. « *je ne fais pas payer quelque chose que j'ai reçu gratuitement* ».

⁵ La transmission est également subjective.